

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[317. Paris, Vendredi 28 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 317. Paris, Vendredi 28 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Musique](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Vie domestique \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[316. Calais, Mercredi 26 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) a pour réponse ce document

[318. Paris, Dimanche 1er de mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) est écrite avant ce document

[317. Londres, Vendredi 28 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est écrite le même jour ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-02-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Votre lettre de Calais m'a fait tant de plaisir !

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°

## Information générales

LangueFrançais

Cote802-803, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Collation2 doubles folio

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

317. Paris, vendredi 28 février 1840, midi

Votre lettre de Calais m'a fait tant de plaisir ! Comme vous avez été vite ! Vous voilà donc vraiment à Londres. Votre chambre à coucher donne-t-elle sur le square ou le jardin ? Vous devriez prendre le square, l'air doit y être meilleur. Comment supportez-vous l'odeur de Londres ? J'ai mille et une question à vous faire ; mais vous me direz tout. J'ai eu longtemps hier matin les Granville et les Appony. En fait de nouvelles ici, ni les uns ni les autres ne savaient la moindre chose. Mais l'un attendait patiemment le dénouement, et l'autre, avec une grande horreur de Thiers, et une presque certitude de retourner au Marechal.

Je ne me suis point promenée il faisait trop froid, je n'ai pas fait d'autres visites, j'ai manqué celle de Mad. Sébastiani dont j'ai trouvé la carte en rentrant ; je vous dis cela comme suite à ce que je vous mandais dans mon dernier n°. J'ai dîné à 6 heures seule, et je suis allée à l'opéra où j'avais donné rendez-vous à M. Molé et le duc de Noailles. Le dernier est venu et Lord Granville nous avons entendu Mozart [ ? ] Les noces de Figaro mais charmant, chanté à ravir. Cela m'a plu j'y retournerai. Medem, [ ? ] et d'autres étaient venus chez moi. Je suis fâchée d'avoir manqué Médem. [Comte Paul] Je vous raconte tout et cela fait peu de choses. Je fus à Paris ce matin chez M. Jaubert, comme de raison j'ai été très effrayée.

### 2 heures

Je vais dîner et passer la soirée chez Lady Granville. En attendant l'émeute dans les rues, on s'occupe beaucoup d'une émeute chez Thorn, à une répétition où Mme de Ségur a presque boxé avec Rodolph Appony, Directeur du bal costumé qui aura lieu lundi. Décidément Génie n'a pas reçu d'instructions claires, ou il n'y veut pas obéir. Je n'entends pas parler de lui, d'après cela je vous conseille de ne point vous adresser vos lettres. On me dit que vos amis sont très hostiles contre moi ; qu'est-ce que je leur ai fait ?

### 5 heures

J'ai vu Appony chez moi ; il venait de chez le Maréchal. L'impression qu'il en remporte est qu'il restera ministre. Dans ma tournée des visites j'en ai fait une à Mad. de la Redorte. Thiers y est venu . Il verra le Roi demain, « il n'est point encore chargé de faire un Ministère. C'est demain que le mot sera dit ou pas dit. Son ministère est tout prêt. Ce sera original de voir renaître le 11 octobre, mais séparé par la mer.» Voilà ce que j'ai recueilli dans un langage un peu embrouillé. Il fait excessivement froid. Il me semble que vous dinez demain chez Lord Palmerston ou au moins que vous y serez ce soir.

Dimanche vous dînerez chez Lord Holland ? [ ?]

Samedi 29 à 11heures.

Un petit billet d'Henriette m'annonce que vous êtes arrivé à Londres, et que vous n'avez pas souffert du mal de mer. Lord Grainville me disait hier à dîner que selon des nouvelles sûres venues du Château, c'est Thiers qui serait nommé président et ministre des aff. etr. Il le croyait parfaitement, les autres diplomates en doute. Ils ont foi en la mine sereine du Maréchal. On dit que nous verrons aujourd'hui. Il me semble que si c'est Thiers qui gouverne, quand même il y aurait une petite infusion de petits doctrinaires, comme c'est sur la gauche qu'il aurait à s'appuyer, vous ne pourriez pas rester à Londres. Tout l'intérêt de la crise ministérielle pour moi, est là.

Ce soir il y avait [ ?] et [ ? ]. Évidemment Médem serait charmé que le Maréchal n'y fut plus. Il ne voit pas un grand inconvénient à Thiers. Appony et [ ? ] y verraient la guerre. Il n'y a point de nouvelles du dehors, que je sache. Je vous prie de me mander beaucoup de choses. Racontez-moi [ ? ], dites-moi tout ce qu'aurait sinon dit Génie, et une autre fois ne vous fier à des Génies. Moi je m'y fiais puisque vous me le disiez - mais il [faut] que j'apprenne à ne pas croire à tout ce que vous me dîtes. Je vous ai dit que j'étais rancunière et je vous le prouve. Cela n'empêche pas autre chose.

M. Molé est venu me chercher hier, mais je n'y étais pas.

1 heure. Enfin Génie est venu. Je lui fais amende honorable dans ma lettre. Il n'a voulu venir qu'avec quelque chose. Et bien, il a pris quelque chose de bizarre ! Il m'a raconté tout ce qu'il ne vous écrivit. Je n'ai rien à changer à ce que je trouve sur une 2<sup>ème</sup> page, mais à [ ? ]. C'est un moment important pour vous, prenez-y bien garde, votre parti se divise ; les braves gens iront au bon drapeau car c'est à la gauche que tout cela tire. Vous qui avez toujours combattu la gauche vous resterez avec les braves gens. Vous ne les avez quittés qu'un moment, qu'une erreur, une faiblesse, une distraction, comme vous voudrez ; voilà ce qu'a été l'hiver dernier ; c'est le moment de réparer. Et vous ne pouvez pas rester neutre. Vous êtes un Ambassadeur des plus extraordinaires. Vous êtes le seul Français qui soit appelé à suivre la méthode anglaise. Les autres peuvent rester quand même. Vous ne le pouvez pas.

- Savez-vous pourquoi je vous dis tant ? C'est que vous êtes faible pour vos amis ! Adieu. Adieu. J'attends vos lettres avec une si vive impatience !

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 317. Paris, Vendredi 28 février 1840,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-02-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4>

Copier

# Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur317

Heuremidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destination

- Londres (Angleterre)
- Paris (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction

- Calais (France)
- Londres (Angleterre)
- Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/06/2018 Dernière modification le 13/09/2025

---

317. / par Vendredi 28 Février 1840.  
802  
midi.

Votre lettre de Paris m'a fait tant de plaisir! comme vous avez dû vivre! vous avez donc rencontré à Londres votre maître à combien d'années? Vous deviez prendre le square, l'avez fait? et où habitez-vous? j'ai écrit à mon frère à Bruxelles, mais il me dira tout.

J'ai en longtemps bien malaisé les gravures, alors affreux. j'en fais de nouvelles si le sujet est assez connu. mais l'imprimeur pétine souvent le document, et l'autre, avec une grande forme de faire, chose je ne comprends pas.

les amis,  
t?  
y être un  
beau. L'an  
est pris  
ma  
taut à  
y est  
main, et  
d'après  
si facile  
son  
cerveau  
et l'ordre  
" Voilà  
un  
mille.  
trois.  
deux  
cent

de retours au Maréchal. Je ne  
me suis pas fait prononcer il faisait  
très froid, j'en ai peu fait d'autre  
visite, j'ai mangié celle de M.  
Sibastien Delj' ai trouvé la poste  
en routeant, je verrai si cela connu-  
nit à une p'tite marchandise dans  
un bureau N°. J'ai dîné à  
6 francs mule, et j'ai été allez à  
l'quin on j'avais dîné mardi  
vers 20 h. Mal à la tête & mal à l'estomac,  
à dîner je voulus et long temps.  
Voulez avouer volontiers que tout  
le monde d'figaro, mais vraiment  
chante à la voix. cela va à peine  
que j'y retournerai. Même. Sibastien  
et d'autres étaient venus chez moi  
j'aurai l'occasion d'avoir mangier chez

le Dr  
le Dr  
M. J.  
j'ai dé-  
2...  
1, 1  
dans  
l'heure  
branc  
Thom  
de Sige  
Raddo  
balan  
décou  
S'asse  
voul  
partie  
muni  
en ut

deux  
il faisait  
trente  
de me.  
la font  
ela connut  
lais dans  
dieu à  
allez à  
rendez  
de Kneller.  
ne j'aurai  
part avec  
charmeur,  
à peine  
deux. Soñer  
chez moi.  
que je devais

vous raconte tout, déclara  
le père d'Ivan.

Le père a pris un malin plaisir  
à l'acheter, comme de saison,  
j'ai été très effrayé - je n'espérais

2 francs.

Il s'est mis à dépeindre la soirée des  
adultes grancilles. Je l'attendais  
l'heure dans les rues, on jouait  
bravoing d'avec deux autres chez  
Renon à une réception, où Madame  
de Ségur a proposé boire à nos  
Radophiles appuyé d'un bras de  
bal costumé qui aura bien l'air  
déridement grecs à propos de  
l'instruction, alors, on n'y  
veut pas abordé. Je n'entendais pas  
parler de lui, j'aperçus cela si vous  
avez vu de ce point un adrefus  
en effet. On me dit que, m

meur son ton hostile contre moi,  
qu'adaptez-vous ai fait?

5 juill. j'ai vu appuyz d'ay un  
il venait de d'ay l'Américain. l'au  
propos qu'il va rapporter est qu'il  
vient du ministre. dans ma  
touche de visite j'en ai fait à  
M. de la Bedort. There n'y ait  
rien. il venait ce demain, il  
n'est point avec chargé de faire  
le ministre. c'est demain que  
est rendu par d'ay. son  
ministre est tout prêt. c'est  
original de moi venait le 11 octobre  
main reparti par la une." Voilà  
appuyz ai recueilli dans un  
langage un peu racornilli.  
il fait quelquement froid.  
il me semble que vous direz  
demain d'ay Lord Palmerston

Nous  
de place  
vite.  
à Londres  
dans l'  
université  
square,  
cette  
de Londres  
à May  
Court.  
j'ai le  
gravier  
de nous  
autre  
hors.  
petites  
l'autre  
de l'heure

J'aurais  
 un peu de  
 la force  
 de tenir.  
 Je t'appelle  
 en vain.  
 ; une voie  
 tout court  
 à deux doigts,  
 etc. von  
 coordination  
 expérimentale.  
 mais von  
 dist tout?  
 Von accorde  
 avec  
 moi.

ou au moins j'aurai quelque  
 loi. Qu'est-ce que direz-vous  
 Lord Holland? quelconque je  
 dis?

Samedi 29. à 11 h. m.  
 un petit billet de Mme de  
 Beauvau, qui von. est arrivé  
 à Londres, depuis von. a accepté  
 pour son père le mal de la.  
 Lord Granville me disait hier à  
 Paris que von. devait être nommé  
 ministre d'Etat. Il se  
 disait comme précédemment  
 ministre des aff. Etc. il se  
 voyait parfaitement, les autres  
 diplomates, en doutant. Ils ont  
 pris en la main sociale du  
 Maréchal. mais pour une  
 raison accordée. Il me

l'heure qu'il fait Their parfum  
peut mieux il y avait une  
petite infusion de petite violette  
comme c'est sur la facade qui  
avait à s'appuyer, une au  
passage par celle à London.  
tout l'intérêt de la pris Mme H.  
je ne sais, elle.  
le soir il y avait beaucoup de  
harmonie. Evidemment Napoléon  
n'eût pas été par le maréchal, il  
fit plus. il se vit par ses  
grands intérêts à This.  
appuyé à son tour y verrait  
la jeune. il n'y a point d'  
ennemie de dehors, jusqu'à cette  
pièce pris de un mardi le temps  
de deux saisons des fâcheux  
qui tout ce qui aurait dû être dit

in favor,  
even  
determining  
the pris-  
on  
order.

Minnish

reached  
Biden  
including  
the  
thesis  
mainly  
at 2  
in October.

1. *leucopus*  
2. *viridis*  
3. *viridissimus*

jeunes et aux autres pris au nom  
de l'ordre des Jeunes. mais  
j'en y fais peu, ce n'est pas  
l'ordre - mais il faut faire que  
j'appartiens à un parti social et tout  
appartenant à ce parti. Ainsi si  
dit que j'étais vaincu par le  
mouvement. cela est occupé  
par autres chose.

Bs. Mol. ad ueni' mea misericordia,  
me, mani' p' u'q' etiam per.

I have. Suffice you whence I  
will find another honorable name  
concerning it. It is now in course awaiting  
your next letter. It will be sent  
you by post. And truly, it is  
a perfect specimen of beauty. It has  
recited to me every day  
it is changed a step further.  
On the 6<sup>th</sup> page, main reform  
becomes Victoria. At the moment

important pour nous, parce qu'il faut faire  
nos parts si bien. les braus pourront  
au bon dragon, les stromes à la gueule  
ces qui a la gueule que tout cela tue.  
Vouz qui aux temps anciens combattî la fureur  
des vautours, sauvez le braun pour nous  
en les auxquels j'ai un accoutumé; une mère  
peut être, une faibleuse, une dilatation, une  
vraie morte, voilà ce qu'il y a d'heureux dans  
celle moment de la vie.

Et vous ne pourrez pas rester muet. Vouz  
êtes un archéologue du plus extraordinaire.  
Vouz êtes le seul français qui <sup>soit</sup> satisfait  
appelé à faire la vieillesse anglaise. Le  
autre pauvres restes, grandement moins. Vouz  
allez pourrir par.

sang pour pourquoi j'aurai dit tant.  
J'espère que vous êtes facile pour vos amis  
admirables, j'attends une lettre avec  
une si vive impatience! adieu.

au sec  
tut. de  
Lord &  
dir?

Jame  
en pe  
m'asse  
à l'ond  
per se  
Lord  
dieu, p  
rueur

I esait  
Mme  
croyait  
d'plus  
j'ai e  
Mme  
veux